

PAPETERIE Strasbourg

# Blue Paper : l'investissement « probable » de 200 millions d'euros en suspens

**Annoncé l'année dernière par l'un des actionnaires de l'usine de carton Blue Paper, l'investissement « probable » de 200 millions d'euros destiné à équiper le site du Port du Rhin d'une nouvelle machine a été mis en suspens jusqu'à nouvel ordre.**

En janvier 2018, l'usine strasbourgeoise Blue Paper s'était prise à rêver à une nouvelle machine de fabrication de carton léger recyclé. L'un de ses deux actionnaires, le groupe belge VPK Packaging, annonçait à l'époque envisager sérieusement un investissement de l'ordre de 200 millions d'euros sur le site strasbourgeois, choisi pour sa localisation stratégique et les possibilités de synergies de ses infrastructures existantes. L'actionnaire allait jusqu'à préciser que ce nouvel équipement pourrait être opérationnel dès 2020.

Et les élus du territoire se réjouissaient dans la foulée, à



Située au Port du Rhin, l'usine Blue Paper emploie 165 personnes. Photo archives DNA/Jean-Christophe DORN

coups de communiqués, de voir Strasbourg remporter « potentiellement » le – gros – morceau, synonyme de création de plusieurs dizaines d'emplois.

Dix-huit mois plus tard, pas de nouvelle machine en vue sur le site du Port du Rhin qui emploie 165 personnes et a réalisé en 2018 un chiffre d'affaires

de 170 millions d'euros, en croissance.

« De l'eau a coulé sous les ponts », résume François Bru, directeur de Blue Paper qui

rappelle que le site strasbourgeois est parfaitement viable avec une seule machine.

**Le projet n'a pas été enterré**

« Les pré-études ont été réalisées, les demandes sont prêtes à être déposées », indique François Bru. Mais le calendrier est désormais beaucoup plus incertain.

C'est qu'entre-temps, les deux actionnaires de Blue Paper ont réalisé d'autres investissements conséquents.

VPK Packaging, à l'initiative du projet, a acquis en février dernier les activités chinoise et européenne du fabricant de tubes en carton Corenso, devenant ainsi leader européen du marché. En avril, le second actionnaire, l'allemand Klinge Papierwerke, est quant à lui devenu propriétaire de 50 % de l'entreprise britannique de fabrication de carton Onboard.

En parallèle, le marché a subi un retournement qui rend beaucoup moins urgent d'équiper Strasbourg d'une seconde

machine. « À l'époque, il y avait une très forte demande, avec des prix relativement soutenus », retrace le directeur de Blue Paper.

Aujourd'hui, le marché est moins porteur, la croissance moindre sur les marchés matures et les stocks de papier plus élevés. « La loi de l'offre et de la demande fait son travail. Il n'y a pas une traction du marché qui nécessiterait d'avoir une seconde machine demain », indique François Bru, qui reste convaincu des atouts du site strasbourgeois le jour où cette fameuse machine serait effectivement acquise.

Pour l'heure Blue Paper est surtout occupé au déploiement de son projet « Blue Circle », destiné à valoriser les refus de procédé du site via une unité de production de vapeur à base de combustibles solides de récupération (CSR). Soutenu par l'Ademe, cet équipement pour lequel les deux actionnaires ont investi 23 millions d'euros devrait être opérationnel d'ici la fin de l'année.

Hélène DAVID

RECYCLAGE Malmerspach

## Cyclamen renonce à s'implanter

Confronté à l'opposition persistante de riverains, Cyclamen, spécialiste du recyclage des cendres d'usines d'incinération d'ordures ménagères, renonce à s'implanter sur la zone économique de la Kleinau, à Malmerspach, dans la vallée de Saint-Amarin.

L'annonce ce printemps de l'installation de l'entreprise avait suscité une levée de boucliers d'un collectif d'habitants, soutenus par Alsace Nature et Thur Écologie & Transports. Ils dénonçaient la proximité du site avec leurs maisons, un risque de pollution et l'augmentation du nombre de camions (six par jour).

« Nous avons cherché à organiser un dialogue jusqu'à la fin.

Nous n'avons jamais trouvé d'interlocuteur », a regretté ce mardi Adrien Antennem, PDG de Cyclamen.

« C'est un gros regret pour les emplois que ça aurait générés, une quinzaine, et pour la perte financière, plus de 100 000 € par an », déplore François Taquard, président de la communauté de communes de la Vallée de Saint-Amarin, collectivité propriétaire du parc de Malmerspach, qui soutenait la venue de l'entreprise. Satisfaction en revanche du côté du collectif de riverains, qui se dit cependant favorable à des entreprises « compatibles avec la proximité des habitations », dont les plus proches sont à 30 mètres du site.

VIGNOBLE Campagne 2018

## Les ventes de vins d'Alsace reculent, sauf le crémant

Le millésime 2018 a été celui des records de « précocité et de rendements », note l'Insee dans son bilan économique de l'année. La récolte, toutes appellations confondues, s'est établie à 1,2 million d'hectolitres, incluant 27 600 hl de VCI (volumes complémentaires individuels), un niveau proche de 2016. Cela représente une augmentation de 33 % par rapport à 2017, année où la vendange pour les alsaces génériques atteignait péniblement 900 000 hl (120 millions de bouteilles).

Le millésime 2018 signe également un record pour les vendanges tardives et les grains nobles avec plus de 28 200 hl rentrés, soit des volumes parmi les plus

élevés des 30 dernières années.

Mais les ventes de vins d'Alsace ne suivent pas cette pente ascendante. Elles ont représenté toutes appellations confondues 909 650 hl (un peu plus de 121 millions de cols) en 2018, un volume en diminution de 3,5 %. La commercialisation des vins d'Alsace génériques, qui représentent 70 % du total, recule de 5,1 % par rapport à 2017. Seul le crémant tire son épingle du jeu. Avec 247 000 hl (près de 33 millions de bouteilles), les ventes de l'effervescent alsacien ont progressé de 1,7 %. Une croissance essentiellement tirée par l'export qui augmente de 7 %.

IMMOBILIER Grand Est

## La FNAIM se mobilise pour la rénovation thermique

**La FNAIM vient de lancer une filière nationale de formation en rénovation énergétique à l'attention des syndicats professionnels de copropriété. En Grand Est, un dispositif précurseur fonctionne déjà depuis deux ans.**

Depuis 2017, la Fédération nationale de l'immobilier (Fnaim), partie prenante du Plan bâtiment durable, apporte sa contribution à la massification de la rénovation thermique des copropriétés du Grand Est. Ce rôle est dévolu à deux éco-conseillers relevant de la chambre syndicale Fnaim du Bas-Rhin, Lætitia Lecouturier et Elie Selle.

La première, dont le poste est cofinancé par la Région et l'Ademe, poursuit à l'échelle du Grand Est les actions qu'elle avait menées de 2010 à 2016 en Alsace, à savoir l'animation d'ateliers thématiques, les visites de chantiers exemplaires et les réunions d'information à l'attention de l'ensemble des syndicats professionnels et des conseillers syndicaux.

Le second a été recruté voilà deux ans pour accompagner les syndicats de copropriété dans le montage de leurs projets de rénovation thermique et dans la recherche de subventions. Il n'intervient que sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg (EMS), qui cofinance son poste.

**1250 projets en neuf ans**

« Depuis neuf ans, nous avons favorisé la réalisation de 1250 projets de rénovation énergétique, ce qui représente 14 000 logements. L'EMS est depuis deux ans le deuxième territoire en France pour le nombre de dossiers de rénovation subventionnés par



Lætitia Lecouturier et Elie Selle, les deux chargés de mission transition énergétique de la FNAIM Bas-Rhin. Photo DNA/X.T.

l'Agence nationale de l'habitat », ont-ils indiqué à Jean-Marc Torrolion, le président national de la Fnaim, qui assistait à l'assemblée générale de la chambre syndicale régionale réunie mardi à Ostwald.

**Cursus de trois jours**

Avec l'agrément de l'École supérieure de l'immobilier (ESI), un établissement créé par la Fnaim qui prépare et forme à l'ensemble des métiers du secteur de l'immobilier, Lætitia assure également depuis deux ans des formations portant sur le montage technico-financier d'un projet de rénovation thermique : « Ces sessions d'une journée s'adressent aux syndicats professionnels au niveau régional comme national. L'an passé j'en ai animé une vingtaine pour un total de 300 participants », confie-t-elle.

Pour l'année en cours, 18 sessions figurent à son planning. Mais elle ne sera désormais plus la seule au sein du réseau Fnaim à

intervenir sur le thème de la rénovation énergétique. Lauréate fin 2018 d'un appel à programmes dans le cadre du dispositif des certificats d'économie d'énergie, l'entité nationale de la Fnaim vient de lancer ces jours-ci une filière spécifique forte d'une quinzaine de formateurs dédiés. « Nous nous sommes engagés à former dans un premier temps 1 200 syndicats, via des cursus de trois jours portant sur les aspects méthodologiques, techniques, financiers et juridiques des projets d'éco-rénovation », a souligné le président national en rappelant qu'un quart des ménages français habitait en copropriété.

X.T.

Lors de l'assemblée générale de la Fnaim Grand Est, le Strasbourgeois Daniel Bintz a cédé son fauteuil de président de la chambre régionale à Philippe Lavaux, PDG de la société Sorec Immobilier à Metz.

AGRICULTURE Goxwiller

## Deux offres pour l'abattoir fermé depuis le 16 mai

Arrêté depuis le 16 mai dernier après sa liquidation judiciaire fin 2018, l'abattoir de volailles de Goxwiller reprendra-t-il du service un jour ? Alsabail, propriétaire du bâtiment, a reçu deux offres de reprise et devrait prendre une décision « au plus tard à la fin de la semaine prochaine », indique l'organisme de crédit-bail.

Selon nos informations, une des propositions émanerait de trois des quatre élevages (\*) initialement associés dans la coopérative d'exploitation de l'abattoir, renforcés par de nouveaux partenaires. L'autre serait portée par des investisseurs extérieurs intéressés par l'outil.

Alsabail, qui a pour actionnaires les deux Départements Bas-Rhin et Haut-Rhin et Bpifrance, serait prête à privilégier la solution locale, « mais la balle est dans le camp des intéressés qui nous ont demandé un délai de quelques jours », indique la société alsacienne de crédit-bail immobilier.

La cession mettra un terme à un feuilleton qui dure depuis plus de deux ans. La coopérative des Fermes avicoles d'Alsace réunies, gestionnaire de l'abattoir, avait été placée en redressement judiciaire le 9 juin 2017. Construit en 2013 pour 2 millions d'euros, l'outil mutualisé a toujours été surdimensionné. Le projet de filière alsacienne organisée de foie gras, qui devait lui apporter des volumes, reste toujours à construire. « C'est une affaire compliquée, mais on reste mobilisés pour qu'il y ait une reprise d'activité », assure Georges Kuntz, de la ferme de la Plume d'or à Dachstein, qui n'a pas souhaité s'exprimer davantage sur le dossier. On devrait être fixés dans une semaine.

I.N.

(\*) Les fermes de la Plume d'or à Dachstein, Goettelmann à Meistratzheim et l'élevage des Rohan à Epfling.